

On lit moins mais les salons cartonnent

La Foire du livre de Bruxelles, du 26 février au 2 mars

Il y a là comme un paradoxe. On lit de moins en moins mais les foires, salons et autres festivals littéraires font le plein. Voyez l'engouement pour l'Intime Festival à Namur, les foules que drainent les Etonnants Voyageurs de Saint-Malo, les 70.000 visiteurs de la Foire du livre de Bruxelles 2014. Personne ne dispose vraiment de chiffres sur le succès de ces salons. Mais tous les observateurs le sentent : ça marche.

On lit de moins en moins ? C'est avéré. En Belgique francophone, dernier sondage Ipsos/Adeb réalisé en 2014 sur les gens de plus de 15 ans, on a lu 2,6 % moins de livres en 2013 qu'en 2012. En France, dans un sondage semblable Ipsos/Livres-Hebdo, on constate que le taux de lecture a baissé de 5 % en trois ans. Bien sûr, on lit beaucoup plus qu'il y a 50 ans, mais on lit différemment, moins de livres, davantage sur internet.

Et puis, en Belgique, 62 % des francophones ont lu au moins un livre en 2013. Ce qui signifie bien

que 38 % n'en ont pas lu un seul !

Et pourtant, les lecteurs se précipitent pour voir et entendre les auteurs qu'ils préfèrent ou même leur parler. Suffit de voir les files qui s'allongeront la semaine prochaine devant Amélie Nothomb, David Foenkinos, Dany Laferrière, Christine Ockrent, Hector Tobar, Gilles Legardinier, Francis Huster, Tatiana de Rosnay, Hubert Reeves, Diane Ducret, Philippe Torretton, Jérôme Ferrari, les frères Bogdanov, Frédéric Beigbeder, Deon Meyer, Tim Willocks, David Khara ou Stéphane De Groodt, ainsi que devant Jose Muñoz, Yslaire, François Boucq et d'autres héros de la BD...

« Nous ne disposons pas de chiffre d'ensemble, mais je sais que le nombre de manifestations a fortement augmenté depuis les années 1990 et surtout depuis les années 2000, explique Gisèle Sapiro, directrice de recherche au CNRS. Selon une enquête récente, au moins 87 manifestations se sont créées en Ile-de-France depuis les années 1990, ce qui signifie qu'il y a une

demande pour une médiation orale de la littérature et pour une rencontre avec les écrivains. On constate aussi une hausse de la fréquentation de ces manifestations. »

Pourquoi cet engouement ? « Les festivals permettent aux lecteurs de se retrouver, de se rassembler, pense Francis Geffard, patron du festival America de Vincennes. La lecture est par définition une activité solitaire et silencieuse. Réaliser que l'on partage des choses avec d'autres a un effet dynamique. De plus, le livre demande des efforts et une participation active. Il a donc de quoi rebuter et ne pas être séduisant dans le monde d'aujourd'hui... Or tout change quand le livre est incarné, que l'auteur ou des auteurs entrent en scène, avec une chorégraphie : des thématiques, des lectures, des débats, etc. A travers la présence et la voix des auteurs, leurs émotions, le livre s'anime, prend de l'épaisseur, vibre. Je crois aussi que la dimension collective, la célébration de la littérature jouent un rôle important dans le succès des festivals. Et

une énergie particulière se dégage dès que des auteurs se rassemblent en grand nombre, ce sont autant d'univers, de visions de la vie et du monde, de relations à la langue, de sujets et d'horizons. Rien ne peut remplacer un tel cocktail. »

Hervé Gérard, le président de la Foire du livre de Bruxelles, surenchérit : « Les salons fournissent un service complémentaire : à Bruxelles, plus d'une centaine de débats, 1.300 éditeurs exposants, 1.000 auteurs. Les possibilités de rencontres sont énormes. C'est

ça qui fait le succès d'une foire. Et puis, pendant cinq jours, nous offrons 20.000 m² de livres : c'est la plus grande des librairies. Il y a aussi la convivialité des lieux, des débats, du Palais gourmand. Enfin, le dynamisme de la Foire 2015 est engendré par le thème, "Les liaisons dangereuses", très questionnant. Et surtout par le Québec, pays invité, qui est venu avec des éditeurs et 50 auteurs. »

MARGAUX STRUDER (st)
et JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Foire du livre de Bruxelles.
Toutes les infos sur www.flb.be

62 % des francophones belges de + de 15 ans ont lu au moins un livre en 2013

2,66 % est la chute de la pratique de lecture en Belgique, de 2012 à 2013

LES VISITEURS

« Dans un magasin de bonbons »

Sans surprise, ce sont surtout des lecteurs assidus qui vont à la Foire pour découvrir leur prochain livre.

« J'aime beaucoup les auteurs régionaux et là, l'éventail est plus grand qu'en magasin », dit Lucie, retraitée. Plus

qu'une librairie améliorée, l'événement répond aussi à des envies un peu surprenantes. « J'y vais aussi pour trouver des lectures pour enfants et proposer des livres plus récents à mes petits-enfants », avoue cette grand-maman. Pour Florence, 35 ans, c'est l'ambiance littéraire qui l'attire. « Je suis comme un enfant qui

entre dans un magasin de bonbons, dit-elle. Une fois sur place je me laisse porter, tout m'intéresse. » Luis, la vingtaine, lit autant des romans que des ouvrages de jardinage : « A la Foire, j'aime me laisser surprendre et donner une chance à des livres inattendus. Et j'aime aussi observer les stands. C'est intéressant de voir les techniques de présentation... »